

1895

## 1895. Mille huit cent quatre-vingt-quinze

Revue de l'association française de recherche sur  
l'histoire du cinéma

44 | 2004

Varia

---

# Restaurations : sauvez l'aura !

François Albera

---



### Édition électronique

URL : <https://journals.openedition.org/1895/2132>

DOI : 10.4000/1895.2132

ISBN : 978-2-8218-1014-3

ISSN : 1960-6176

### Éditeur

Association française de recherche sur l'histoire du cinéma (AFRHC)

### Édition imprimée

Date de publication : 1 décembre 2004

Pagination : 110

ISBN : 2-913758-44-4

ISSN : 0769-0959

### Référence électronique

François Albera, « Restaurations : sauvez l'aura ! », *1895. Mille huit cent quatre-vingt-quinze* [En ligne], 44 | 2004, mis en ligne le 16 janvier 2008, consulté le 17 avril 2022. URL : <http://journals.openedition.org/1895/2132> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/1895.2132>

---

Ce document a été généré automatiquement le 17 avril 2022.

© AFRHC

---

# Restaurations : sauvez l'aura !

François Albera

---

- 1 La « une » de *Libération* du 13 octobre dernier annonçait dans ses pages cinéma : « Restauration des films : l'obsession de l'image propre ». Sous le titre « Nouvelle cuisine », Philippe Azoury, dans une enquête de trois pages, ouvrait enfin dans ce journal qui s'en était fait le chantre depuis quelques années, le dossier de la restauration des films « à l'heure du numérique » dont *1895* a déjà plus d'une fois entretenu ses lecteurs. L'enjeu économique des sorties DVD apparaît ici clairement et la sortie en salle, sur pellicule, mise à sa place d'exposition du futur disque qui est le vrai objectif commercial des dites « restaurations ». Mais le discours des techniciens (ici Rahma Goubar) oscille toujours entre la reconnaissance après-coup des excès passés et la conviction qu'aujourd'hui on fait mieux, on sait faire... « Tout est dans le dosage », on « s'interdit de toucher à l'âme du film, son aura » ! Païni de son côté, relève la logique à l'œuvre et qui tend à faire du film « une reproduction du DVD » : « Les restaurations de tableaux ont tendu à donner le moins de différence possible avec ce que sera sa reproduction sur catalogue. Dans le futur tirera-t-on les films plus clairs pour gagner en visibilité, en profondeur de champ ? Ou tirera-t-on "charbonneux" pour gagner en qualité de noir ? »